

Nitzana :

Entre passé et avenir...



Pierre-David
Thobois



A gauche: le départ de la "route de la Paix". 100 colonnes alignées depuis Tell-Nitzana jusqu'à la frontière égyptienne. 100 colonnes sur lesquelles est gravé le mot "paix" dans 100 langues.

Après une heure de trajet depuis Beershéva, après avoir dépassé les immenses serres et les bassins de rétention d'eau salée, vous

du Beit Ouri que vous êtes accueillis, avec des rafraîchissements et des fruits et légumes qui proviennent des cultures qui se découvrent à vos yeux, puisqu'au travers des larges baies vitrées qui dominent le

apprend aux élèves, nouveaux immigrants, venus de l'ex-Union soviétique et d'Ethiopie, ainsi qu'à des lycéens israéliens, à minimiser leur trace écologique. Grâce à des ateliers inter-



14

Intérieur du "Beit Ouri". C'est un lieu d'accueil pour les visiteurs.

apercevez enfin le centre de Nitzana dans son magnifique décor désertique, avec en toile de fond, les ruines de Tell-Nitzana. Votre voiture s'arrête devant le "Beit Ouri", l'un des derniers bâtiments construits (et ainsi nommé en l'honneur de Ouri Gordon, le co-fondateur de Nitzana). C'est à l'intérieur

paysage, vous admirez la forêt d'eucalyptus, les serres, les bassins d'eau, le village de Quadesh... Vous apercevez même les postes frontiers égyptiens situés à 2 kilomètres 500. Ensuite, votre guide vous emmène au petit musée qui vous plonge dans le passé si riche de la région de Nitzana. La visite se poursuit au "centre de recyclage". C'est une sorte de salle de classe en plein air, où l'on

actifs, les élèves apprennent des "trucs" pratiques applicables dans la vie quotidienne. Après quoi et pour terminer votre visite, vous découvrirez ce qui est le "joyau" du centre : son parc solaire ultramoderne qui met l'accent sur l'exploitation de l'électricité solaire pour l'obtention d'énergies alternatives. Un parc qui, à terme, s'étendra sur 3 fois sa surface actuelle. Un projet vraisemblablement unique au

Un pays de lait et de miel

Des plaines de l'Ukraine aux steppes du Néguev

Même si le miel dont il est question dans cette citation biblique est le miel de dattes, il n'en reste pas moins vrai que les abeilles du désert produisent un excellent miel. Eddy travaille à Nitzana. Il est arrivé d'Ukraine en 1996 et s'est installé à Quadesh Barnéa.



15

Nombreux sont les immigrants russes qui après leur oulpan se sont plus à Nitzana et ont décidé de s'y établir pour y travailler.

A ses heures perdues, Eddy s'occupe de ses ruches. Il produit d'ailleurs, un des meilleurs miels d'Israël. Miel à l'eucalyptus, au romarin, à l'acacia...

monde ! Tout ceci est ce que vous pourrez découvrir de Nitzana, si vous décidez d'y effectuer une visite.

Mais la vie, l'activité et les projets du centre ne se

limitent pas à ce que l'on peut en voir au cours d'une journée. Nitzana est une ruche où se croisent et se succèdent tout au long de l'année des groupes de tous âges, de toutes nationalités. Un lieu où alternent programmes courts et projets de longue durée.

Au premier chef, Nitzana est destiné à permettre l'assimilation des nouveaux immigrants, notamment des jeunes. Ces dernières années, ils sont venus essentiellement d'Ethiopie et d'ex-URSS. Aujourd'hui, il en vient également des USA. Un programme d'oullpan

Exposé sur l'écologie au centre de recyclage.



16

Des sources d'eau dans le désert



L'eau est un élément essentiel de la vie dans le désert. Dans les années 50, le gouvernement israélien a fait construire la "conduite d'eau nationale" pour amener depuis le lac de Galilée, le précieux liquide, vers les terres arides du désert. Cet ouvrage s'arrête pourtant à une cinquantaine de kilomètres de Nitzana.

Cependant, cette région du Néguev recèle un trésor inestimable : une gigantesque nappe d'eau saumâtre, la "nappe nubienne". Elle représente plus d'eau que n'en contient le Kinnereth. Ce qui représente l'alimentation en eau de 1 million de personnes pendant 150 ans.

Cette eau saumâtre est pompée à Quadesh, désalinisée dans l'usine de Quetsiot, (tout près de Nitzana), pour la consommation domestique.

Le sel extrait est versé dans de grands bassins d'eau, dans certains desquels des poissons sont élevés à titre expérimental.

Les agriculteurs par contre, l'utilisent saumâtre. Le sel de l'eau, absorbé par la plante se transforme en glucose, ce qui rend les fruits et légumes (et notamment les tomates-cerises, spécialités de la région) beaucoup plus doux. Ces techniques de culture sur eau saumâtre ont été testées dans la ferme expérimentale du centre de Nitzana.

(école accélérée d'apprentissage de l'hébreu), leur est réservé (de 10 mois pour les éthiopiens qui bénéficient en plus d'une mise à niveau sur le plan scolaire).

Chaque étudiant coûte au centre environ 10 000\$ pour la session. Or, le gouvernement ne participe aux frais que pour une faible partie, le reste étant financé par des fonds privés.

L'agence juive du Colorado, qui est en lien étroit avec le centre, le subventionne pour une autre petite partie.

En parallèle durant toute l'année toute une série de projets sur le court terme accueille les jeunes et les enfants pour des programmes aussi intéressants que divers : découverte du désert (avec balades en chameau, découverte des dunes, de la nature, sorties en vélo...), programmes scientifiques, astronomiques (avec étude au planétarium du centre), écologiques, programme spécial pour les enfants malades de l'hôpital de Beersheva....

Dans quelques mois, les premiers bâtiments du nouveau centre de convalescence pour les enfants sortant de maladies graves, ouvrira ses portes.

Pour assurer le fonctionnement de l'ensemble de ces projets, Nitzana dispose de toutes les infrastructures nécessaires : école, salle à manger, laboratoire, piscine, synagogue, bibliothèque, chambres....

Et pour le bon fonctionnement de tout cela et l'encadrement, le centre dispose de précieux collaborateurs : une équipe de responsables et d'employés qui, pour la plupart, habitent sur place, mais également de jeunes volontaires israéliens, qui, avant d'effectuer leur service militaire, viennent passer une année dans le désert pour s'occuper des jeunes et des enfants...

Nitzana : Un pont entre passé et futur

Nitzana-Quadesh : c'est un endroit marqué profondément par l'empreinte de l'Histoire du peuple d'Israël. C'est également là qu'est son avenir ! La vision de Ben Gourion, dont le kibboutz Sde



Le parc solaire de Nitzana

Israël n'a certes pas de pétrole, mais il a des idées. Celles-ci sont présentées au public dans le parc solaire. Comment utiliser dans et en relation avec le milieu désertique, les énergies solaires et éoliennes ? C'est ce que vous apprend la visite de la "Tour de climatisation évaporative". C'est une grande cheminée de 7m qui capte un courant d'air chaud. Elle le charge en vapeur d'eau pour le refroidir. L'air ainsi refroidi est plaqué vers le sol par de grandes pales. S'il fait 40° à l'extérieur, vous êtes tranquillement assis à 25°. Tout cela fonctionne évidemment de manière autonome, grâce à des panneaux solaires.

Le concentrateur solaire quant à lui, utilise le soleil pour créer de l'énergie. Un panneau avec 66 miroirs, concentre les rayons solaires en un point précis (ici une planche de bois pour la démonstration). En quelques secondes la chaleur peut monter à plus de 1000° ! Dirigée vers un concentrateur solaire, cette énergie peut-être transformée en électricité. Plusieurs kibboutz sont, ou vont être dotés de pareilles technologies.

Le parc présente bien d'autres expériences et technologies basées sur l'utilisation des énergies renouvelables.



Boker n'est pas si loin, était de faire "refleurir le désert". Si 8 millions de nabatéens avaient pu peupler et cultiver cette région, à combien plus forte raison les juifs devaient venir peupler cette terre qui est la leur, la terre de leurs pères, une terre chargée de sens spirituel !

Si la malédiction de Dieu, à cause du péché de son peuple attire la désertification : "Il change les fleuves en désert (...) et le pays fertile en terre salée, à cause de la méchanceté de ses habitants", Psaume 107 v.33, la bénédiction de Dieu sur son peuple entraîne toujours la fertili-

sation du désert.

"Il change le désert en étang et la terre aride en sources d'eaux, et il y fait habiter les affamés. Ils fondent une ville habitable..." Psaume 107 v.35.

Dieu déclare par la bouche d'Esaïe, concernant la fin des temps : "Je ferai jaillir des fleuves sur les collines et des sources au milieu des vallées. Je changerai le désert en étang et la terre aride en courants d'eau.

Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier. Je mettrai dans les lieux stériles le cyprès,

l'orme et le buis, tous ensemble." Esaïe 41:18

S'il faut attendre la venue du règne messianique pour contempler l'accomplissement parfait de ces prophéties, des lieux tel Nitzana sont les signes avant-coureurs de la parution de ces temps. Un présent certes imparfait qui lie le passé au futur et au futur messianique.

En rendant vie au désert, qu'ils le fassent en conscience ou non, une succession de pionniers travaillent à l'accomplissement des prophéties messianiques.

Telle est la réalité du Sionisme !